

Journées "portes ouvertes" à la Société nationale immobilière (SNI) Proposer des logements à moindre coût

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LA Société nationale immobilière (SNI) organise, du 12 au 17 novembre 2018, les journées portes ouvertes à son siège sis à Likouala. Afin d'informer le grand public de ses différentes offres commerciales.

Depuis l'ouverture, le public a eu l'occasion de visiter et d'apprécier les appartements témoins "Likouala Crossroads", composés de 56 appartements et d'un duplex, qui s'inscrivent dans le programme 3808 logements, (malheureusement) à l'arrêt depuis 2014, et qui



Photo : Abel Eyeghe / L'Union

Le siège social de la SNI, où convergent...

a été relancé par la nouvelle direction générale, lot par lot. Toutes les modalités d'acquisitions ont, à cette occasion, été expliquées aux visiteurs par les responsables de la So-

ciété. Le directeur de la gestion immobilière, Yves Manga, a tenu à rassurer les éventuels acquéreurs quant à l'accessibilité de ces logements pour les différentes couches de la



Photo : Abel Eyeghe

...plusieurs visiteurs, depuis le lancement des journées portes ouvertes.

population. Les prix des appartements varient entre 29 et 43 millions de francs CFA, et les conditions d'acquisition sont le paiement au comptant, en un an ou via

le crédit-bail. Les superficies habitables varient entre 100 et 147 m². « Que les gens n'aient pas peur. Les prix sont subventionnés, et ne représentent

pas le prix réel de ces appartements qui sont évalués à plus de 50 ou 60 millions. L'objectif étant de permettre au plus grand nombre de bénéficier des logements de qualité à un prix compétitif, comme le souhaite le chef de l'Etat », a indiqué M. Manga. La SNI offre également l'occasion au grand public d'avoir des informations sur les conditions d'acquisition des parcelles sur le site Mangouba. Soutenue financièrement par le pool bancaire Bicig et UGB, la Société aménage des terrains à bâtir en accession à la propriété, dans la commune d'Akanda, sur une superficie de 120 hectares.

Atelier / Comifac

Maîtriser les outils de collecte de données

JM
Libreville/ Gabon

L'HÔTEL Hibiscus de Louis, à Libreville, a servi dernièrement de cadre à l'atelier national de collecte des données des indicateurs de la Commission des forêts d'Afrique centrale (Comifac) et de formation des acteurs du groupe national.

L'objectif visé par cet atelier était d'accompagner le groupe national du Gabon dans la maîtrise des outils de collecte et d'encodage des données du nouveau processus des indicateurs révisés. Mais aussi de présenter le contenu du manuel national de suivi des indicateurs.

Les participants étaient ainsi formés à se familiariser avec les indicateurs révisés, en faisant une démonstration pratique et interactive du nouveau processus d'encodage des données, en vérifiant les séries temporelles man-



Photo : Jean Madouma

Le directeur administratif et financier de la Comifac, Ekane Cosmas Nzuobontane, ouvrant les travaux de l'atelier de la campagne de collecte des données.



Photo : Jean Madouma

Les experts venus du Cameroun, siège de la Comifac.



Photo : Jean Madouma

L'équipe nationale de collecte des données des indicateurs de la Comifac et de formation de groupe.

quantés, en prenant connaissance du manuel de suivi des indicateurs

de la Comifac et en élaborant un chronogramme pour la conduite de la

campagne de collecte des données.

« Cet atelier permet aux

acteurs en charge de la collecte des données et des partenaires techniques et

financiers, tant producteurs que fournisseurs, d'être informés du processus de collecte des données. Cette démarche cadre avec la mise en œuvre des axes stratégiques d'intervention de la Comifac qui sont déclinés dans le plan de convergence, document stratégique de traduction opérationnelle des engagements politiques des chefs d'Etats d'Afrique centrale », a indiqué le directeur administratif et financier de la Comifac, Ekane Cosmas Nzuobontane.

Pour sa part, le coordinateur national de la Comifac, Jacques Moulougou, a indiqué: « Il nous faudra disposer d'une information exhaustive et des données de qualité, afin que le système de suivi qui sera mis en place constitue l'un des piliers pour la prise de décision éclairée pour la gestion des ressources, aussi bien au niveau du bureau exécutif de la Comifac qu'à celui de nos administrations respectives. »

2e édition du Forum Partenariat public-privé (PPP) Afrique

De nouveaux partenariats pour le développement du continent

J.M
Libreville/Gabon

LA seconde édition du Forum Partenariat public-privé (PPP) Afrique s'est tenue à Casablanca (Maroc) les 12 et 13 novembre derniers. Cet événement a rassemblé 300 décideurs africains et européens dont des ministres, des chefs d'entreprises, des bailleurs de fonds, des consultants...

Les échanges se sont focalisés cette année sur le rôle des PPP dans le développement de l'agriculture et la transformation numérique

du continent. « Le Forum PPP Afrique s'inscrit résolument dans une démarche de capitalisation des expériences et de développement des bonnes pratiques dans la mobilisation du secteur privé pour le développement du continent », a souligné le fondateur du Forum PPP Afrique, Daouda Coulibaly. Des panels et conférences thématiques ont permis d'approfondir ces échanges. Dans le secteur agricole, les réseaux d'irrigation mis en place au Maroc à travers des PPP constituent des réussites exemplaires. Le Partenariat peut jouer également

un rôle important dans la structuration des filières agricoles, comme en témoignent les projets d'agropoles au Togo. Les intervenants ont également démontré que le renforcement des liens entre acteurs publics et acteurs privés constitue un catalyseur de l'innovation et de la diffusion de progrès technologiques au sein des agriculteurs et dans le développement numérique de l'Afrique. Les PPP sont souvent évoqués pour les infrastructures permettant l'accès au haut et très haut débit. Ils concernent de nombreuses applications numériques pour des do-

maines variés : administration, éducation, santé... Privilégiant une approche concrète, le Forum a offert une matinée complète de formations, sur les montages techniques et juridiques des PPP. Les participants ont visité, à cette occasion, le Technopark de Casablanca. Réalisation emblématique du secteur numérique réalisé en PPP, ainsi que la future zone d'irrigation d'Azemour, dans la région d'El Jadida. Enfin le Forum s'est conclu, par l'annonce d'un partenariat entre le Forum PPP Afrique et l'AMCI. En effet, sur recommandation du

Roi Mohammed VI, le Maroc à travers l'AMCI va entreprendre un cycle de séminaires sur les PPP afin de partager son expérience avec les États africains sur ce sujet. Ces séminaires s'articuleront autour de formations et de visites d'entreprises. Le 1er séminaire aura lieu en avril 2019 au Maroc et regroupera une vingtaine de décideurs et de secrétaires généraux des ministères de l'Économie et des Finances de 20 pays subsahariens. A noter que plusieurs personnalités ont été honorées à travers le Trainis PPP Awards. Ce prix est attribué par un jury consti-

tué par le Club PPP Med'Afrique, plate-forme d'échanges entre acteurs publics et privés des PPP du continent. Il récompense, chaque année, des personnalités ayant œuvré avec succès pour le développement des PPP en Afrique. Cette année, il a permis au Premier ministre malien, Soumeylou Boubèye MAIGA, à l'ambassadeur Si Mohamed Methqual, et à Samba Bathily, président d'ADS Group de recevoir cette distinction pour leur engagement en faveur du développement des partenariats public-privé.